



On a mis en évidence, dans notre Service, le fait que chez les espèces méditerranéennes sensu stricto il n'y a pratiquement aucune souche susceptible de présenter une réaction du type jour court. Tandis que chez les espèces asiatiques extrême orientales, à la même latitude, la proportion de souches susceptibles de présenter la réaction du type jour court est très importante (30 à 45% dans l'état actuel de nos connaissances). (2).

Les quelques épreuves-sondages auxquelles nous avons procédé suggèrent que les méditerranéoatlantiques présentent très peu de souches susceptibles de la réaction du type jour court. Une étude plus exhaustive est nécessaire.

Nous savons que les espèces sudeuropéennes (méditerranéennes sensu stricto exclues) présentent environ 10% de populations susceptibles de la réaction du type jour court; que le rapport entre le nombre des espèces présentant la réaction du type jour court au nombre des espèces présentant la réaction du type jour long qui est de l'ordre de 0,1 pour les sudeuropéennes est de l'ordre de 0,2 pour les médioeuropéennes. (2)

Par contre nous ne savons rien - ou presque - sur les euatlantiques (et notamment sur les ibérofrançaises atlantiques). A propos de celles-ci, Chouard propose qu'elles n'ont pas de besoins en froid ou très peu.

Nous ne savons rien -ou presque- sur les adventices plus ou moins naturalisées dans notre région.

Un prédiagnostic thermophotopériodique nécessite: pour les plantes vivaces, de 40 à 80 pieds au moins - avec la motte ! - récoltés au même moment, en été, avant fin septembre, de chaque souche, pour les monocarpiques d'un millier à plusieurs milliers de semences à bon pouvoir germinatif. Ce prédiagnostic peut être formulé pour les annuelles vraies en un an, pour les autres monocarpiques en deux ou trois ans, pour les vivaces en trois ans ou plus - ceci dans le meilleur des cas -, (3).

Nous proposons donc aux Confrères du Centre-Ouest - et d'ailleurs - d'entreprendre avec nous une recherche collective dans le domaine considéré. Les opérations peuvent se schématiser ainsi:

- 1- récolte du matériel destiné à l'expérimentation;
- 2- établissement du diagnostic thermophotopériodique;
- 3- dépouillement anatomomorphologique;
- 4- signification des résultats.

Toutes les formules de Collaboration sont possibles depuis la recherche menée au laboratoire (pouvant même être sanctionnée par un Diplôme universitaire) jusqu'à l'échange de matériels bruts ou/et élaborés.

Je prends un exemple concret:

Un de nos Confrères s'intéresse à certaines monocarpiques adventices ou atlantiques, méditerranéoatlantiques, du Centre-Ouest.

Il en récolte soigneusement des quantités suffisantes de semences en étudiant scrupuleusement les données écologiques des stations de récolte.

A partir de là deux variantes:

variante a: Il établit lui-même le diagnostic au laboratoire et notre Collaboration peut se limiter à une initiation aux techniques et méthodes et à l'apport d'une infrastructure matérielle dans le cadre de la déontologie universitaire type Muséum qui est celle de notre laboratoire (en particulier, il publie ce qu'il veut où il veut mais n'engage la responsabilité de notre Laboratoire qu'avec l'accord du Conseil de laboratoire -dont il est membre de droit à partir du moment où il s'est régulièrement inscrit

---

(2) Une discussion sur la signification biogéographique de ces résultats est de première importance mais nécessite des développements sur au moins une dizaine de pages. Nous ferons parvenir aux membres de la S.B.C.O. qui en feront la demande une (ou des- selon nos disponibilités-) publication concernant ce thème.

(3) Un résumé des techniques mises en oeuvre sera adressé aux Confrères qui en feront la demande.

au Laboratoire).

variante b : Il nous envoie les semences et nous indique l'écologie et le lieu de la récolte, et nous établissons le diagnostic en fonction de notre disponibilité et de l'intérêt que le Conseil du laboratoire accorde à ce diagnostic.

Nous souhaitons vivement qu'il vienne s'enquérir en cours d'expérimentation afin qu'il juge par lui-même de l'opportunité d'une étude anatomomorphologique (laquelle, je le répète, en règle générale, nous n'avons pas le temps d'effectuer).

Quoiqu'il en soit nous l'informons du diagnostic et lui faisons parvenir le matériel végétal élaboré si nous estimons que ce dernier présente un intérêt anatomomorphologique important.

Si ce diagnostic est publié de notre fait, il l'est évidemment avec mention du nom du Collecteur; si ce dernier publie le diagnostic que nous lui communiquons, il indique l'origine de celui-ci.

Si le matériel expérimental élaboré appelle étude anatomomorphologique et taxonomique, il est souhaitable que le Collecteur récupère et étudie ce matériel et publie le résultat de ces recherches.

Si le diagnostic ouvre des perspectives écologicophytogéographiques susceptibles de publication, celles-ci sont publiées en commun sous l'évidente réserve que les avis des participants au Collectif sont convergents; s'ils ne le sont pas, chacun se réserve le droit de publier où bon lui semble, ce que bon lui semble, sans pour autant engager la responsabilité de son (ou de ses) confrère, sauf nécessairement en ce qui concerne l'origine de la récolte et le diagnostic.

Tout ceci pour la variante b. Il va de soi qu'il peut y avoir des intermédiaires entre les deux variantes.

La Société Botanique du Centre-Ouest est - si elle en donne formellement son accord - nécessairement associée à l'origine de la publication éventuelle (c'est-à-dire qu'il est fait mention de la S.B.C.O. en titre ou au bas, in fine, de cette publication au même titre que le Service d'écophysologie, écologie du développement et biogéographie de la Faculté des Sciences de l'Université de Poitiers.

---

Par ailleurs:

- Le Service met dans certaines conditions à la disposition des membres de la S.B.C.O. un matériel modeste, mais efficace, d'investigation écologique sur le terrain: pH mètre calorimétrique, calcimètre, appareil de mesure de perméabilité, etc. ainsi qu'une bibliothèque et notamment des flores (en principe consultation sur place).
- Notre Confrère Louis Germaneau, Collaborateur du Service, membre de la S.B.C.O., spécialisé dans l'étude des Graminées monocarpiques recherche:

toutes espèces de Graminées monocarpiques

méditerranéennes, et en particulier:

Aira cupaniana Guss.

Aira provincialis Jordan

Aira pulchella Lk.

Airopsis insularis (Parl.) Nyman

Bromus fasciculatus Presl. = B. scoparius Lam. non L.

Corynephorus articulatus (Desf.) P.B.

